

Exposition culturelle en métallurgie De rebuts de métal à œuvres d'art

La directrice des centres de formation professionnelle et d'éducation des adultes de la Commission scolaire de Sorel-Tracy cherchait un événement fort et original pour faire participer ses élèves à la **Semaine de la métallurgie**, une initiative du Comité sectoriel de main-d'œuvre de la métallurgie du Québec. Son idée de valoriser les emplois dans ce secteur en alliant art et rebuts de métal provenant des ateliers de formation a conquis tout le monde. La réaction des élèves fut aussi spontanée que mobilisatrice, confie M^{me} Céline Rousseau.



Le projet *Exposition culturelle en métallurgie* fut un triomphe. En effet, les 12 œuvres artistiques créées par les élèves furent exposées pendant huit semaines dans des écoles et endroits publics, soit quatre fois plus longtemps que prévu. De temporaire, l'exposition est devenue permanente dans le hall du centre de formation où elle suscite jour après jour l'admiration des visiteurs et la fierté des élèves. Un prix d'excellence vient souligner publiquement le succès « d'une idée qui nous semblait un peu folle au départ » déclare la directrice. Elle ajoute que ce prix apportera aussi des retombées positives à long terme pour la formation professionnelle en métallurgie, une des spécificités de la Montérégie. Ce prix va de pair avec le slogan *Passons à l'action* de la Commission scolaire de Sorel-Tracy, soumet le président, M. Denis Rajotte. Cette distinction le réjouit à plus d'un titre, notamment parce qu'elle valorise la formation enseignée et attire l'attention sur les métiers liés à la métallurgie.

« Le projet n'était pas un concours, » précise M^{me} Rousseau. On voulait valoriser le métal, cultiver la capacité d'y trouver le côté artistique et surtout les métiers de ceux qui le transforment. Les participants de chacun des départements, de la métallurgie à la santé en passant par l'infographie, étaient invités à créer une œuvre représentant leur programme pour en exprimer leur vision de façon artistique et originale.

Tous ont contribué, selon leurs aptitudes. Ils ont développé une belle complicité du travail en équipe, appris à faire consensus. Il y a un concept derrière chacune des œuvres, plus originales les unes que les autres. En fait, ils ont acquis une nouvelle forme d'expression alliant créativité et culture. Fière de ses élèves, la directrice n'hésite pas à affirmer que l'audace et l'avant-gardisme de ce projet démontre le dynamisme et la qualité des écoles publiques.

**L'ÉDUCATION
PUBLIQUE
AU QUÉBEC**

Des forces qui s'additionnent
Des succès qui se multiplient

Des lunettes pour se voir intérieurement

Les verres permettent de mieux voir, on le sait. Une enseignante de la Commission scolaire Marie-Victorin a poussé plus loin l'utilisation de la monture de cet instrument d'optique. Elle en a fait un outil d'appartenance à son école tout en considérant un handicap, l'origine ethnique, le niveau scolaire ou le corps de métier.



M^{me} Ève Filteau explique s'être inspirée de deux événements pour proposer la création de montures de lunettes créatives et uniques : d'une collègue qui utilisait des montures de lunettes 3D, telle une plume de Dumbo, pour renforcer la confiance de ses élèves en lecture, puis d'une exposition d'œuvres de l'artiste américain Keith Haring visitée avec ses enfants l'été dernier à Paris. Les 227 élèves de 4 à 12 ans des écoles Saint-Jude et Curé-Lequin, spécialisées dans l'intégration des enfants malentendants, ont adhéré avec fascination au projet.

Plusieurs intervenants de la Commission scolaire Marie-Victorin, des employés de soutien aux professionnels en passant par les enseignants, ont emboîté le pas avec enthousiasme. En fait, tous ont été emballés, des plus petits aux adultes. Il faut voir les photos de chacun pour constater tout le bonheur et la fierté qui se dégagent de leurs regards empreints de visions intérieures derrière ces montures uniques et excentriques. Pas une paire n'est banale. Elles sont toutes des œuvres d'inspiration issues de l'âme de chacun.

L'activité a emballé autant les participants que la direction de la commission scolaire. « Ce fut un outil rassembleur qui a permis de contrer l'isolement », note l'enseignante. Les élèves ont réalisé que malgré leur surdité, ils sont des enfants comme les autres. « Nous avons constaté qu'ils portent plus d'attention à leur manière de communiquer, sont plus actifs dans leur apprentissage et plus tolérants tout en se montrant plus curieux envers les arts. »

« Ce prix d'excellence représente un honneur qui rejaillit sur tous les participants, les enfants venant en premier », déclare M^{me} Filteau. « Il valorise l'ouverture du personnel et des autorités de la Commission scolaire Marie-Victorin qui a insufflé au projet une ampleur insoupçonnée au départ. » Elle espère que ce succès inspirera d'autres enseignants. Pour la présidente de la commission scolaire, M^{me} Lucie Désilets, l'honneur et la fierté de cette prestigieuse récompense rejaillissent d'abord sur les élèves et le personnel qui en ont fait un succès si spectaculaire. « Nous croyons à l'importance de la culture sous toutes ses formes pour susciter la passion des élèves, encourager la persévérance et développer leur personnalité. »